



Tirez sur le pianiste

François Truffaut

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch

Lundi 26 avril 2021 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: FR, 1960, NB., DCP, 81', vo

Interprétation: Charles Aznavour, Marie Dubois

Charlie, un pianiste de bar plutôt introverti, a des ennuis avec des gangsters qui s'en prennent à son frère. Léna, la serveuse, est amoureuse de ce pianiste au passé difficile.

Servi par une musique de Georges Delerue (et son cultissime générique au piano!) et par quelques chansons de Bobby Lapointe, Tirez sur le pianiste incarne le charme de toute une époque.

La vie au rythme du piano: Tirez sur le pianiste selon Rayan Chelbani, comité du Ciné-club

Lors de la sortie dans les salles obscures de *Tirez sur le pianiste* en 1960, François Truffaut, alors jeune cinéaste de ce qu'on appellera la *Nouvelle Vague française*, n'est âgé que de 28 ans et s'est auparavant fait remarquer grâce à une œuvre iconique à tendance autobiographique: *Les Quatre Cents Coups*, avec Jean-Pierre Léaud dans le rôle principal.

Deuxième œuvre réalisée par le metteur en scène, *Tirez sur le pianiste* est l'adaptation d'un roman policier américain écrit par David Goodis et paru en 1957.

Hommage esthétique au film noir, récit où figurent des gangsters plutôt sympathiques, le film peut s'apparenter au tableau de

l'existence d'un pianiste dont les journées et les soirées s'écoulent non seulement au rythme de ses relations amoureuses, mais aussi des vicissitudes de sa carrière en tant que musicien.

Le personnage de Charlie, campé par un jeune et flegmatique Charles Aznavour, diffère de manière significative de sa fratrie par ses ambitions et ses actes. En effet, alors que ses frangins s'adonnent à des activités illicites les menant dans des situations mortifères, Charles rêve à devenir un talentueux concertiste admiré de la bonne société française. Toutefois, comme le gros plan d'ouverture le laisse suggérer, son quotidien paraît irrémédiablement rattaché à la vie nocturne, interlope, où des bandits côtoient des femmes tantôt téméraires, tantôt lasses. Les saturnales ne dégagent pas la même fragrance pour tout le monde; loin s'en faut pour Charlie, interprétant des morceaux d'un air mélancolique et résigné.

En somme, *Tirez sur le pianiste* peut s'apparenter à un sobre hommage à cet instrument tellement emblématique du quatrième art: le piano. Comme les différentes touches composant son clavier, les divers plans illustrent autant de tonalités du récit filmique: entre le bruit et le silence, entre la chaleur et la froideur, mais surtout entre le rêve et la

tragique réalité.

Alors que Truffaut rendra un lustrant hommage au théâtre avec *Le Dernier Métro* (1980), il a décidé à cette occasion d'exprimer son éternelle passion du cinéma en crescendo... et avec style!

Rayan Chelbani

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

***Lisztomania* (Ken Russel, 1975)**

3 mai à 20h | Auditorium Ardit

